

HUGUETTE BERTRAND

# Mots rouge espoir



poésie

*Éditions En Marge*

ÉDITIONS EN MARGE  
1005, Blondin #2  
St-Jérôme (Québec)  
Canada - J7Y 3W6

Courriel : [hugettebertrand@videotron.ca](mailto:hugettebertrand@videotron.ca)

Illustration de la couverture par l'auteure

© Éditions En Marge, 2000  
Dépôt légal / 2000  
Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
ISBN 2-921818-17-5

Tous droits réservés pour tous pays

HUGUETTE BERTRAND

**MOTS ROUGE ESPOIR**

poésie

*Éditions En Marge*

Au bout de tes doigts  
je remonte ma vie  
par l'échelle de tes accomplissements  
Au bout de tes doigts  
je vois tes mots gravés dans la pierre  
ces enfants de la parole que je croyais tus  
Au bout de tes doigts  
un faisceau lumineux  
ranime la braise de mes étonnements  
Au bout de tes doigts  
mes quotidiens mijotent  
dans le jus de tes passions andalouses  
Au bout de tes doigts  
je marche dans des pas neufs  
pour apprendre la suite du monde  
Au bout de tes doigts  
je poursuis tes mots jusqu'au carrefour  
de mon achèvement

Sous la lumière d'un ciel rosé  
la montagne encensait  
le turquoise de l'horizon  
projeté dans l'oeil  
retourné au passé  
sous l'épaisse couche de givre  
quand le présent fait rage  
sur l'âme rompue  
au vif espoir  
d'une lumière entrevue  
à travers les silences  
le bruit de mes pas  
et le cri d'un oiseau

Les mots rouges habitent  
le feu des passions  
que le soir emporte  
en ses draps parfumés de vifs espoirs  
s'accordent aux douceurs d'être  
dans le plein des sens  
amusés par les sursauts du coeur  
habillé pourpre  
en ses vagues  
en ses cris  
fusent du désir  
d'embrasser la nuit sombre  
à la poursuite des rêves  
inaccomplis

Était-ce un coup monté ?  
Par qui ? Par quoi ?  
Une simple brise printannière ?  
Peut-être pas

C'était un parfum  
inoubliable  
gravé dans la mémoire  
des printemps successifs  
un souffle du temps que l'on nomme  
du temps hors des oublis  
en soi  
toujours en repli

Intimentement

la lune engrossée  
par un immense frisson  
projetée dans le noir  
son oeil tout rond  
immersion totale  
dans nos incertitudes  
toujours accueille  
en son regard  
le vermeil de nos passions  
abandonnées au présent

Lune rouge

quand le soir invite la nuit  
dans son lit  
phare des intempéries  
joyeusement devenu  
flamme  
de tous les instants



Au pied du tragique  
la parole se répand nue  
sème récolte  
se perd  
dans l'infini des arrivées  
des départs  
rebelle  
se meurt dans le souffle du monde  
toujours se meurt amoureuse  
se moque des jours  
caresse les nuits  
remonte le temps  
son cours d'eau

Troublé  
un éclat de voix  
contourne  
glisse sur les désirs  
échoués à la source poignante  
des ivresses  
s'éclate fluide  
en son chant  
retenu dans une parole  
multicolore  
multipliée

S'écroule le jour  
sans rage le soir  
s'engage l'espoir  
si court l'amour  
si maigre l'espoir  
reprise le noir  
du jour au soir  
s'écoule le temps  
les jours les soirs  
l'amour à rire  
dans un sanglot

À mains nues  
se murmure la tendresse  
sur un monde désenchanté  
quand sur la mousse  
s'étalent les avenues du corps  
à la source des lèvres  
se prononce doux

oser la tendresse  
nue sur la mousse  
boire à la source  
du prononcé des lèvres  
allant de l'éclat du rire  
jusqu'à l'éclat du dire

Sur la page  
une femme trace la trajectoire  
d'une parole infinie  
puissance de sa chair  
puissance de son geste  
refait les jours  
dénoue les nuits  
dépose entre désir  
et plaisir  
le geste à naître

Beaux lumineux  
les lieux se dévisagent  
fluides  
traversés par une parole  
que transporte le jour neuf  
dans l'emportée du geste  
geste reconnu

Mirage pour l'un  
dans l'âme de l'autre  
abandonné  
dans la rosée des espoirs insensés  
espoirs à perte de vue  
dans les cendres du désir incandescent  
refusé  
sans appel

des mots de chair  
des mots d'esprit  
des mots d'amour  
que l'on appelle  
poésie

c'était un rappel  
un séisme momentané  
un regard partagé

Quelle passion ! Quelle douleur !  
Quel enchantement !  
se gravent au bout des doigts  
pourtant si fragiles  
en nos mémoires  
si denses  
dans le silence des nuits  
remuent les jours  
bousculent les heures  
jaillissement du cri  
en sa douleur  
répète sans cesse  
le mot  
origine



## **ATTOUCHEMENTS**

Dénudée

l'image glisse sur le ventre d'un sol lisse

par les mots

s'étale sur l'horizon

attouchements d'une parole en équilibre

sur la limite du discours

allé se fondre dans le désert

empreint d'échos

livrés au passant

passons

passé

ils passent

tour à tour

dans l'imprévu

sans se toucher

## **VIE LA FIT**

j'la tolère  
j'la pleure j'la ris aussi  
j'l'emmerde j'la promène  
le jour le soir  
dans le carosse de mon corps  
s'agrippe de la tête aux pieds  
me répand par terre  
me ramasse à la pelle  
me chiffonne  
me barbouille la mémoire  
me tripote l'âme  
la déshabille dans le noir  
du fond de ma mémoire  
la garroche dans le tiroir des passions  
des espoirs des cafards  
des montées démontés  
les descentes dans les pentes  
par après parapente

laissons dire  
laissons faire  
vie la fit  
fit l'amour  
vire la vie  
trois fois l'tour

## GRIS PASTEL

Bariolé  
le ciel m'aspire  
vers ses moments pastels  
l'oeil foudroyé  
par les flammes déployées  
sur le couchant  
trop vite endormi

C'était un clin d'oeil  
un soleil épanché sur ma route  
envoûtement d'un regard  
étoile rêveuse disparue  
dans le toujours espéré

Voilà mon ciel  
voilà le gris  
le pastel  
l'âme  
perdue  
sur cet astre insensé

Ce n'était ni un mirage  
ni une carte postale  
c'était vrai comme un clair de lune  
sur la nuit sauvage  
nuit de lune sauvage  
interdite

## **SUBTIL OBSCUR**

Il fut convenu  
de peindre des silences enneigés  
sur les nuits rudes  
au rythme de la déchirure  
souvenance d'un feu  
dans la forêt des songes  
songes en déroute  
toujours ranimés  
par la lenteur des jours  
toujours murmurés à l'ombre  
en ce lointain abîmé

sur la toile  
des mots se mêlent  
aux couleurs du vivant  
glissent dans les yeux de l'absence  
perdurent dans le froid  
d'un temps  
égaré

Soleil en tête  
chapeau dessus  
l'idée dessous  
sur la vague des routes  
en repli  
dans le bordel de l'histoire  
à suivre....

03.02.00

Sous le masque  
les couleurs de la colère  
sur tous les tons  
émettent des sons graves  
transmettent un flux immonde  
entre douceur  
éclats de rire  
éclats de pleurs  
sur le chemin rocailleux  
piétinent les fleurs amoureuses  
d'un coup de griffe éclatent  
jonchent le sol de la mémoire  
toujours renouvelé  
par nos histoires intempestives  
entre le gris le noir  
à l'horizon  
un rouge espoir

04.02.00

D'un souffle  
le vent du nord me transporte  
jusqu'au quai d'un sourire  
près de la surface frémissante  
de l'oeil ouvert  
sur le monde alentour  
sourire caressant un cri d'oiseau  
son nid de mots  
secrètement murmurés  
à l'oreille du lit

Dans le conflit des vents du nord  
la chair vibre fluide  
avant la levée du rideau

c'était le vent  
c'était la chair  
c'était fluide  
juste avant la nuit  
son silence

D'où vient cette tendresse  
venue d'on ne sait où  
doux croisement de mots imprévus  
que la peau réjouie  
en oublie ses faiblesses  
goûter des jours  
bonté des nuits  
à la poursuite des heures  
sous l'épiderme du quotidien

oser la douceur  
oser la tendresse  
mais où est donc passée la caresse  
dès l'éveil ?



Dans le giron d'une histoire sans fin  
une lectrice regarde des mondes anciens  
des mondes nouveaux  
en un tour de mémoire  
retrouve des foules  
en leurs désirs inavoués  
avoue la somnolence  
se rappelle qu'il est temps de baisser les paupières  
de tendre les bras à la nuit  
tendre la nuit vers le rêve  
des intimités  
déjouées

Rouge le désir  
quand la parole se fait  
chaude intense  
à travers les violences  
du coeur  
essentiels les mots rouges  
les désirs du coeur  
effacent les violences  
par le sang  
parlent aux sens

À travers les ondes  
l'amour chuchoté  
au creux de l'oreille  
se respire par le coeur  
envolé vers l'infini  
des mots à dire  
à reconnaître  
dans ce désir  
fondu dans la volupté

Bleus de source  
bleus de mer  
bleus de terre  
à même nos différences

En silence  
les mots respirent des blancs  
des masques  
des mondes  
répètent des rôles intimes  
ultimes  
derrière les rideaux  
avancent morcelés  
jusqu'au désir  
enfoui dans la cendre  
du temps

Philo filons  
entre moments trop fascinés  
en quatre temps  
en deux mouvements  
dans l'entretemps  
pas d'quoi en faire un flan à la vanille  
avec le jus des grands cerveaux  
très bien campés  
quand les élans des sens  
manquent à l'appel  
autant rester à la limite  
en sirotant l'expresso bouffe  
devant son petit-déjeuner

laissons machin et compagnie  
dans le bordel des jours trahis  
agrémentons les abstractions  
de métachoux  
de métaphores  
métavision à même les sens  
métamorphose  
de toute essence

Quand le cri du corps se fait dense  
et danse le corps  
dans la nudité du cri  
danse le cri  
sur la peau nue  
danse le souffle  
dans l'air  
par le geste  
par le corps  
par le nu  
en sa douleur  
en son silence  
un cri de femme  
révélée

La vie cette toile  
d'enfer d'amour  
ballotte la vie  
ballotte les jours  
des fils d'ennuis  
des jours de vie  
quand faire l'amour  
regorge de vie  
balaie l'ennui  
charrie les jours  
charrie la vie  
la toile la vie  
la vie l'amour  
reprend son cours  
que vivent les mots  
que vive la vie  
que vive l'amour

Vaste silence  
dans un chant de tendresse  
vacille sur le coeur  
dévasté tendu  
tendre et tendu  
tendre et tant doux  
tendrement libre  
est ce chant de douceur  
tendre est l'envol  
au coeur du silence  
vacille le temps  
vacille le coeur



Au creux de la main  
une caresse étouffée  
vibre dans la lumière  
souffle sur le chant  
d'un oiseau envolé  
libre dans la lumière  
librement étouffé  
en son chant  
toujours caressé

durs les mots doux  
caressent l'envol  
d'un chant  
étouffé

Enfiévrée  
l'ivresse des mots nus  
explore le bleu silence  
sous un ciel violent trop cendré  
sur la courbure du dos  
trace des mots larges et drus  
bleu à peine  
bleu miroir  
mots bleus azur

Au crépuscule  
le soleil langoureusement glisse  
sur les courbes rousses  
des montagnes incendiées  
lance un dernier soupir flamboyant  
allé se fondre dans la soie  
de l'horizon  
étonné

Rouge verdoyant  
l'amour se baigne bleu  
dans l'espoir  
affiché sur le mur effronté  
des impasses  
figures dans les fissures  
traces sur le temps  
des mémoires sculptées

Sur l'effondré des pierres  
un regard ravisseur  
secoue la lune  
chaudement transfigurée  
et rebelle  
misère à poil  
au pied du mur  
terrifiée

Douce nuit  
quand dort le jour  
sans dessus dessous  
boulimie d'heures indues  
criblées de mots de gestes  
à même la désirance

Il est 6 heures  
tout le monde debout  
c'est l'heure soumise  
aux insomnies  
s'en va mourir  
au pied du lit

De coup d'coeur  
en coup d'coeur  
de poème en poème  
le momentané  
toujours dans ses atours  
affectueux  
fuse ému  
d'humour en humeur  
de tendresse en péril  
ce goût du risque  
en hommage  
à l'amour

S'étirent les longues nuits  
sur un prénom appelé  
femme  
que les hantises brûlantes  
écrasent de jour  
promesses bénies  
fraîcheur des langues  
toujours  
dédiées

Il fait silence  
il fait mouvements  
dans ce corps modulé  
entre soleil  
et pluie rose

peau d'âme  
peau du cri  
le cri à l'âme  
le cri s'alarme  
la peau se lie  
à l'âme du cri  
délit de l'âme  
défie le cri



Le vent souffle  
sur un champ d'ombres  
dépliées par les mots  
qu'un soupir projette  
sur un lit enneigé immense  
d'où s'élève  
un chant voluptueux  
cet écho  
désavoué

il neige noir  
sur la vastitude blanche  
du temps

Pulsion océane  
dans le corps des mots  
transfuge en équilibre  
accouché sur les lignes  
en mouvements imprévisibles  
se fraie un passage  
dans le rosé d'un paysage  
imprimé à l'infini  
sur la peau du cri

hauts de l'âme  
au-delà  
oser l'au-delà  
vers le haut  
vers la bas  
vers l'âme  
en travers du mot  
à travers la peau  
en dessous d'une parole  
s'étire s'étirole  
dans le chaud d'un mouvement  
dépossédé

À la source du monde  
une femme bleue  
en ses yeux d'enfant  
pleure sur les guerres  
la faim l'exil  
au coeur des fontaines  
retrouve l'or  
d'un monde  
oublié

Au coeur des mains  
des poignées de mots  
se partagent  
avec tendresse  
répandent des sensations  
des ivresses rares  
au sein de l'être  
secoué  
dans le momentané  
d'un court instant  
disparu  
à tout jamais

Je ne suis que le vent  
abandonné aux tempêtes  
enveloppé de matière  
dénudé par l'instant

Je ne suis que tempête  
abandonnée par le vent  
la matière dénudée  
me transporte dans l'instant

Je ne suis que matière  
dénudée par le vent  
je transporte des tempêtes  
et poursuis les instants

Je ne suis qu'un instant  
dénudé virtuel  
j'abandonne les tempêtes  
et je sombre dans le vent

Achévé d'imprimer en mars 2000  
pour le compte des Éditions En Marge  
Québec, Canada

Format Pdf préparé par Huguette Bertrand  
25 mars 2005

DE LA MÊME AUTEURE

**Espace perdu**, poésie, Éditions Naaman, Sherbrooke, Québec, 1985

**Par la peau du cri**, poésie, Écrits des Forges, Trois-Rivières, Québec, 1988

aux Éditions En Marge (Québec) Canada :

**Anatomie du Mouvement**, poésie, 1991

**La Mort Amoureuse**, poésie, 1993

**Silence en Otage**, poésie, 1993

**Rouge Mémoire**, poésie, 1995

**Jusqu'à l'extrême Regard**, poésie, 1997

**Les Visages du temps**, poésie, octobre 1999

**Entre la Chair et l'Âme**, poésie, 2000

**Strates Amoureuses**, poésie, 1998 - 2000)

**Mots rouge espoir**, poésie, février 2000

**Ascension du désir**, poésie, Octobre 2000

**Entre l'ombre et la lumière**, poésie, e-book sur Cdrom, 2001

**Sculpture et poésie II**, Bigata/Gautier/Bertrand, e-book sur Cdrom, 2001

**Dans le fondu des mots**, poésie, 2001

**L'Inédite**, poésie, 2003

**Anarchipel**, poésie, 2005

**Sculpture et poésie I**, Claudel/Rodin/Bertrand

poésie en 12 tableaux, création 2001 sur le site de l'auteure :

<http://www.espacepoetique.com/Rodin/Present.html>

site officiel de l'auteure : <http://www.espacepoetique.com>

Courriel : [hugettebertrand@videotron.ca](mailto:hugettebertrand@videotron.ca)